Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 77 (1980)
Heft: 11

Rubrik: Histoire de l'apiculture

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Histoire de l'Apiculture

A propos des connaissances apicoles dans l'ancien temps

Il est nécessaire, de temps à autre, de porter un regard attentif sur le passé afin d'en tirer un enseignement et pour nous aider à rester modestes. Au cours des siècles précédents, nos ancêtres ont découvert un nombre de choses considérable sur le monde merveilleux des abeilles. En 1980, malheureusement, on reste confondu et vraiment déçu de constater que la majorité des apiculteurs ignorent certaines découvertes réalisées il y a déjà fort longtemps.

Il nous paraît donc intéressant de rappeler succinctement le travail d'anciens hommes qui, loin de posséder les moyens actuels, nous ont cependant ouvert la voie.

D'abord, évoquons les très intéressants et très avancés (pour l'époque) travaux d'Aristote (384-322 av. J.-C.): «Histoire des animaux» et «Traité de la génération». Ceux-ci serviront de références strictement respectées durant tout le Moyen Age. Dans la mesure où un fait est décrit par l'auteur grec, il ne peut être considéré que comme véridique. Les savants de l'époque ne cherchent pas à vérifier ces sources et la science ne progresse que peu. Ici ou là, cependant, des hommes osent apporter leur contribution propre à la connaissance de l'abeille. Ainsi au XIIIe siècle, Albert le Grand; il soupçonne la présence de viscères en général et du jabot en particulier.

Dès 1610, l'illustre Galilée se sert d'un microscope pour observer les insectes. Mais il faut attendre encore quelques années pour que naisse le plus grand microscopiste du XVIIe siècle: Swammerdam (1637-1680). Il est le premier à dresser un inventaire détaillé et assez complet de l'anatomie interne de l'abeille.

Accessoire des plus intéressant: la ruche d'observation que peu, trop peu d'apiculteurs connaissent et possèdent. Elle fut pourtant inventée et confectionnée par Jacques Maraldi au jardin de l'Observatoire de Paris en 1700 déjà... Elle comportait un cadre.

Entre 1734 et 1742 est publiée une série d'ouvrages absolument remarquables; ils ont pour auteur René-Antoine de Ferchaut, seigneur de Réaumur. De manière générale, ce scientifique a fait de remarquables découvertes en physique et en métallurgie et a inventé le thermomètre qui porte son nom. Sa contribution à la connaissance des abeilles est des plus considérable. Il va décrire, entre autres, la pilosité des pattes, les pièces buccales et le mécanisme lécheur. Il étudie le travail de l'aiguillon et la glande à venin. Il décrit avec précision l'œuf, la larve, la nymphe, le nourrissement du couvain.

Réaumur fut le premier à mettre en évidence la régulation thermique à l'intérieur de la ruche. On demeure de nos jours encore stupéfait par l'exactitude de ses descriptions et par l'imagination dont il fait preuve. Il marque déjà ses reines avec des vernis rouge, jaune ou bleu.

Terminons en indiquant que c'est lui qui attribue aux mâles le terme de faux-bourdons.

(A suivre.)

F. M.